

Mardi, 25 Mai 1880

SOMMAIRE

LA FÊTE DE QUÉBEC. ÉCHOS DU JOUR. NOUVELLES DE MANITOBA. A TRAVERS L'ONTARIO. PEU LITTON—LA ROUTE DE L'ABÎME; Raoul de Harby. MARCHÉS D'OTTAWA. MARCHÉS ÉTRANGERS.

LA FÊTE DE QUÉBEC

On a commencé un mouvement dans quelques journaux canadiens aux Etats-Unis pour empêcher nos compatriotes de l'abandonner. Admettons la chose: ne vaudrait-il pas mieux réclamer contre cette injustice apparente sans tout briser? Nous sommes sûr que les organisateurs seront heureux de réparer toute erreur, de combler toutes les lacunes qu'on pourra leur signaler, et se rendre à toutes les justes représentations qu'on voudra bien leur adresser. Au reste, il a été expliqué que le programme du personnel de la Convention qui a été publié prématurément—nous le regrettons, puisqu'il attire des misères et des contrepoids sérieux au comité de Québec—n'est encore qu'à l'état de projet: explication qui, ce nous semble, devrait être loyalement acceptée. Ceux là seuls qui ont été mêlés de pareilles organisations savent combien ont besoin d'indulgence les personnes qui entreprennent une besogne aussi difficile et aussi ingrate.

Il est une chose, du moins, que nous espérons—C'est que que les sociétés françaises des Etats-Unis qui ne peuvent pas, pour une raison ou pour une autre, figurer en corps à la démonstration, y soient représentées, au moins, par plusieurs délégués. Le succès de la Convention nous importe, après tout, beaucoup plus que celui de la procession, et il est désirable que nos compatriotes émigrés les plus importants—les représentants men—les journalistes, M. Gagnon en tête, puisqu'il est leur digne docteur—les présidents de Conventions d'Etat, de sociétés nationales, etc., accompagnés de leurs nobles et dévoués missionnaires, prennent part aux importants débats qui s'engageront dans cette Convention sur les moyens les plus propres à assurer la prospérité, l'influence et la grandeur de la race franco-canadienne.

Ce n'est pas de l'éducation de l'âme, de l'âme tendimus. C'est le temps pour chacun de montrer son patriotisme, de se mettre activement à l'œuvre, et de faire tout en son pouvoir pour donner à la fête de Québec tout l'éclat et tout l'effet pratique possible. Nous avons vu avec peine quelques correspondants des journaux en question imputer aux organisateurs de la fête les motifs les plus intéressés, les plus sordides, pour préjuger contre eux nos compatriotes des Etats-Unis. On s'est allé jusqu'à écrire: On n'in vite les Canadiens émigrés à Québec que pour leur faire parade, que pour enrichir les hôteliers, bref pour l'exploiter d'une façon odieuse. Voici quelques-unes des paroles malheureuses échappées à l'un de ces correspondants: Nous savons que tout ce mouvement que vous êtes à organiser, que cette fête que vous préparez à grands frais sont autant de sollicitations que vous faites dans le but d'obtenir un accès facile à nos bourses, et que ce n'est pas l'amour qui vous pousse à faire des dépenses et des démarches. Ce même correspondant se plaint que ses compatriotes émigrés ne sont pas toujours convenablement traités dans les journaux canadiens. Est-ce pour montrer qu'un pareil reproche pourrait lui être adressé, à juste titre, par nous, qu'il insulte ainsi, de propos délibéré, plusieurs des citoyens les plus distingués et les plus dévoués de l'ancienne capitale? Dans tous les cas, il aurait pu moins généraliser en parlant de la presse canadienne; car la Canada, pour un, n'a jamais écrit une ligne offensante envers nos compatriotes émigrés. Les paroles dont il se plaint n'ont paru que dans un seul journal canadien, et il est injuste d'en attribuer la responsabilité à ses confrères. Nous le répétons, il est réellement regrettable qu'on n'ait pas reculé devant une accusation aussi gratuite qu'injuste. Cette imputation tombe d'elle-même lorsque l'on sait que, loin d'être une spéculation, la fête sera pour chaque organisateur une source de perte de temps et d'argent. Il est même à craindre que, dans un excès de zèle, on affecte des sommes trop considérables à la partie purement ornementale de la fête. Les hôteliers en bénéficieront sans doute, mais comment éviter la chose? Va-t-on

aller loger à la belle étoile sur les plaines d'Abraham? De pareilles démonstrations ont si peu le caractère de la spéculation, que, malgré l'immense succès obtenu en 1874, la société Saint-Jean Baptiste de Montréal n'a pas encore payé toutes les dépenses qu'il lui a fallu faire en cette occasion. Il est rare, au reste, que le dieu dollar ait tant d'influence que semble croire ces correspondants sur nos agissements au Canada. Nous pourrions même parfois emprunter avec avantage l'esprit calculateur de nos voisins.

On n'a pas donné une part suffisamment large aux Canadiens des Etats-Unis dans la convention proposée, disent plusieurs journaux. Admettons la chose: ne vaudrait-il pas mieux réclamer contre cette injustice apparente sans tout briser? Nous sommes sûr que les organisateurs seront heureux de réparer toute erreur, de combler toutes les lacunes qu'on pourra leur signaler, et se rendre à toutes les justes représentations qu'on voudra bien leur adresser. Au reste, il a été expliqué que le programme du personnel de la Convention qui a été publié prématurément—nous le regrettons, puisqu'il attire des misères et des contrepoids sérieux au comité de Québec—n'est encore qu'à l'état de projet: explication qui, ce nous semble, devrait être loyalement acceptée. Ceux là seuls qui ont été mêlés de pareilles organisations savent combien ont besoin d'indulgence les personnes qui entreprennent une besogne aussi difficile et aussi ingrate.

Il est une chose, du moins, que nous espérons—C'est que que les sociétés françaises des Etats-Unis qui ne peuvent pas, pour une raison ou pour une autre, figurer en corps à la démonstration, y soient représentées, au moins, par plusieurs délégués. Le succès de la Convention nous importe, après tout, beaucoup plus que celui de la procession, et il est désirable que nos compatriotes émigrés les plus importants—les représentants men—les journalistes, M. Gagnon en tête, puisqu'il est leur digne docteur—les présidents de Conventions d'Etat, de sociétés nationales, etc., accompagnés de leurs nobles et dévoués missionnaires, prennent part aux importants débats qui s'engageront dans cette Convention sur les moyens les plus propres à assurer la prospérité, l'influence et la grandeur de la race franco-canadienne.

Ce n'est pas de l'éducation de l'âme, de l'âme tendimus. C'est le temps pour chacun de montrer son patriotisme, de se mettre activement à l'œuvre, et de faire tout en son pouvoir pour donner à la fête de Québec tout l'éclat et tout l'effet pratique possible. Nous avons vu avec peine quelques correspondants des journaux en question imputer aux organisateurs de la fête les motifs les plus intéressés, les plus sordides, pour préjuger contre eux nos compatriotes des Etats-Unis. On s'est allé jusqu'à écrire: On n'in vite les Canadiens émigrés à Québec que pour leur faire parade, que pour enrichir les hôteliers, bref pour l'exploiter d'une façon odieuse. Voici quelques-unes des paroles malheureuses échappées à l'un de ces correspondants: Nous savons que tout ce mouvement que vous êtes à organiser, que cette fête que vous préparez à grands frais sont autant de sollicitations que vous faites dans le but d'obtenir un accès facile à nos bourses, et que ce n'est pas l'amour qui vous pousse à faire des dépenses et des démarches. Ce même correspondant se plaint que ses compatriotes émigrés ne sont pas toujours convenablement traités dans les journaux canadiens. Est-ce pour montrer qu'un pareil reproche pourrait lui être adressé, à juste titre, par nous, qu'il insulte ainsi, de propos délibéré, plusieurs des citoyens les plus distingués et les plus dévoués de l'ancienne capitale? Dans tous les cas, il aurait pu moins généraliser en parlant de la presse canadienne; car la Canada, pour un, n'a jamais écrit une ligne offensante envers nos compatriotes émigrés. Les paroles dont il se plaint n'ont paru que dans un seul journal canadien, et il est injuste d'en attribuer la responsabilité à ses confrères. Nous le répétons, il est réellement regrettable qu'on n'ait pas reculé devant une accusation aussi gratuite qu'injuste. Cette imputation tombe d'elle-même lorsque l'on sait que, loin d'être une spéculation, la fête sera pour chaque organisateur une source de perte de temps et d'argent. Il est même à craindre que, dans un excès de zèle, on affecte des sommes trop considérables à la partie purement ornementale de la fête. Les hôteliers en bénéficieront sans doute, mais comment éviter la chose? Va-t-on

plus s'exhiber devant un public oiseusement outragé..... Il faut bien avouer que le rameur yankee a fort désappointé son monde, et plusieurs ne se gênent pas de l'accuser, après ce dernier flasco, d'avoir lui-même scié ses rames à Chataqua.

La politique nationale ne devait profiter à aucune classe de la société, ni aux fabricants, ni aux négociants, ni aux cultivateurs: en un mot, elle devait ruiner producteurs et consommateurs. L'autre jour, cependant, un correspondant du Globe annonçait que certains manufacturiers s'enrichissaient si vite qu'ils avaient peur, pour ainsi dire, de cette fortune amassée aux dépens des travailleurs, et songeaient à la partager entre les plus dignes..... Et il ne semblait même pas se douter que si nos fabricants, autres fois fermés, sont rouverte, si de nouvelles industries ont surgi à la faveur de la protection, l'ouvrier en profite par le travail qu'on lui offre aujourd'hui et que naguère il ne pouvait trouver. Sous le régime du libre échange, l'artisan pouvait difficilement avoir de l'ouvrage à des prix réduits, tandis que nous voyons aujourd'hui les classes ouvrières s'agiter partout, dans le but d'obtenir des gages et des salaires plus élevés. N'est-ce pas là le signe des temps meilleurs que l'on prédisait?

LA FÊTE A QUÉBEC

Parmi toutes les colonies détachées de la mère patrie et tombées sous une domination étrangère, aucune n'a conservé, comme la population canadienne-française, l'esprit, la langue et les traditions de sa patrie. Rien n'a pu altérer chez elle l'élement national. Au milieu de toutes les épreuves, de toutes les adversités, de toutes les influences étrangères dans l'exil, partout et toujours, elle est restée la même. Elle garde tous les traits de la physiologie maternelle. Elle parle encore la langue de Cartier et de Champlain; car parler une autre langue que celle de la mère patrie, c'est abdiquer sa nationalité, c'est cesser d'être en quelque sorte, surtout lorsque l'on a eu le privilège de naître avec le sang français dans les veines, ce sang qui ne se fait ni renier ni trahir.

Les Canadiens-français ont donc conservé leur langue; et avec leur langue, l'esprit, le génie de cette langue qui ne pâlit devant aucune autre langue..... que dis-je?..... qui brille avec splendeur parmi les plus brillantes. Écoutons ce qu'en dit un profond penseur et un grand écrivain, Ernest Hello: "Nous ne connaissons pas assez notre langue, nous ne l'aimons pas assez. Elle est bien véritablement notre expression, et quelle gloire que d'exprimer digne ment la France! Pour étudier notre langue, il faut étudier notre histoire; et, pour étudier notre histoire, il faut étudier notre mission, notre type, notre destinée, notre fonction dans l'histoire du monde. Or, si je ne me trompe, voici le caractère, le double caractère de la France. Elle est essentiellement unie à l'humanité et essentiellement distincte des autres nations. Par sa racine, elle allonge dans le monde entier; par sa tête, par ses fruits, par ses fleurs, elle ne ressemble qu'à elle-même. Elle prend son bien où elle le trouve, mais jamais elle n'est plaigière, car elle s'assimile tout ce qu'elle emprunte. Elle saisit l'élément latin, elle saisit l'élément germanique; mais elle conserve l'élément gaulois, et elle est la France. Toujours prête à aider les autres, mais toujours fidèle à elle-même, voilà, je crois, le caractère que doit avoir la France dans son histoire. Son type est également éloigné de l'égoïsme et de l'imitation, et il résumerait son portrait pas ces deux mots: Essentiellement solidaire, essentiellement personnelle. Ce qui est vrai de la France est vrai de la langue française. La langue française est dans l'ordre de la parole ce qu'est la France dans l'ordre de l'action. La France est personnelle, la langue possède l'originalité; la France est solidaire, la langue française possède une faculté merveilleuse d'assimilation. Ah! si elle était réduite à ce qu'on appelle l'esprit gaulois, elle occuperait sur la carte du monde intellectuel une bien petite place. Mais voyez comme elle est prête à tous les agrandissements. Elle se plie à tout, sans jamais perdre sa forme propre. Bien que les grandes conceptions philosophiques ne lui soient peut-être pas naturellement familières, bien qu'elle ne lui semblent pas un produit du sol, elle les accepte avec une admirable facilité, elle se les assimile, elle les fait siennes. Et quand elle les a fait siennes, elle a le pouvoir admirable de les répandre sur le monde. La langue française a le don de populariser. Faculté sublime ou dangereuse! A la fois claire et subtile, la langue française peut vulgariser les pensées vraies ou fausses d'un solitaire; elle peut présenter sous une forme délicate, tantôt salutaire et tantôt perdue suivant l'occurrence, des sentiments qui, sans elle, sembleraient abruptes et par là manquerait leur effet sur le cœur humain. L'originalité de l'allure et la souplesse des mouvements distinguent partout la France et la langue française, les distinctions de toutes autres nations, des autres langues, et les unissent à elles. Ne ressembler à rien,

et s'assimiler tout, voilà peut-être le secret de la conquête et la raison de la victoire. Quand Bossuet se sert de saint Augustin, il ne le traduit pas servilement; mais il s'en empare, il s'en nourrit, et reste Bossuet armé de sa conquête." Nous comprenons donc l'esprit et le but de la Société Saint-Jean-Baptiste et de la pompe qu'il faut donner à la grande Convention des Canadiens-Français qui doit avoir lieu à Québec le 24 juin: il faut, pour conserver l'esprit national, perpétuer la langue, le génie expansif du grand peuple qui la parle.

ADRIEN ROUQUETTE. NOUVELLES DE MANITOBA (Du Manitoba) —L'honorable M. Girard sera de retour dans une quinzaine. —Le colonel A. Peebles a été nommé magistrat de police à Winnipeg. —M. R. Camirant a ouvert un magasin de farine et de grains de toutes sortes dans la bâtisse de M. Georges Roy, sur l'avenue Tache.

—M. Longpre ouvre un atelier de fabrique et un magasin de fer dans l'ancien magasin de M. G. Roy. —M. F. Letourneau a ouvert un atelier de fabrique dans la bâtisse de M. Lazare Ferland, sur l'avenue Tache. —Le Rév. Père Albert Lacombe, O. M. I., est arrivé samedi soir de la province de Québec, où ce zélé missionnaire a travaillé dans les intérêts de la colonisation. —M. Ph. Cloutier a été nommé secrétaire-trésorier de la municipalité de Saint-Norbert, à la place de M. Joseph Riel, qui n'a pas voulu accepter la position.

—Les missionnaires qui accompagnent Mgr Clut sont partis hier pour leurs lointaines missions. M. Maxime Lépine, de Saint-François-Xavier, doit les conduire jusqu'au lac Labiche. Mgr Clut part demain pour rejoindre ses compagnons de voyage. —MM. Joseph Taillefer, M. P. P., J. A. M. Aikins, avocat et Edgar Dewdney, struttant dans des Sauvages, nommés pour tenir une enquête sur certaines accusations portées contre le juge Matthew Ryan, du Nord-Ouest, sont partis ce matin par le vapeur Manitoba pour se rendre au lac Plat, où devra se tenir cette enquête.

La montagne du Bois, dans le territoire du Nord-Ouest, est distante d'environ 600 à 700 milles de Winnipeg. Une nouvelle de cette localité d'entre eux, au nombre de 200 loges, se sont rendus aux Américains. Chaque loge renferme 5 individus. Les autres Sioux sont encore en Canada avec le Boeuf assis (Sitting-Bull); mais la famine les obligera aussi à traverser la frontière. Le Boeuf assis est parti de Winnipeg pour aller se réunir aux autres Sioux qui restent sur le territoire canadien. Un mépris du nom de Larivée, qui était avec les Sioux, s'est perdu dans les prairies pendant une tempête, et son corps, aux dernières nouvelles, n'avait pas encore été retrouvé.

PARDESSUS IMPERMÉABLES. J'attire tout spécialement l'attention du public d'Ottawa sur la liste suivante de mes Pardessus imperméables: Pardessus anglais en caoutchouc, légers de toute grandeur, reversibles, \$2 à 2.75; pardessus américains, \$5 pouces de long, \$4.50. Ces pardessus sont d'une qualité exceptionnelle et garantis par les fabricants, de qui je les importe directement, et jamais se coupant ni se décolorant. Pardessus en gaze pour Dames, \$3.50. Pardessus en gaze pour messieurs, \$4.50. Ceci est le pardessus le plus léger qui existe et peut facilement être porté dans la poche d'habit. Rappelez-vous que tous ces articles ont été achetés avec la hausse dans les prix des objets en caoutchouc.

Pardessus imperméables en tweed, \$5, \$5.50 et \$6. Ceci représente une valeur de 20 pour cent plus grande que tout ce qu'on peut acheter aujourd'hui sur le marché. Pardessus imperméables très légers en soie et caoutchouc, véritable arête pour un monsieur, \$10. Ciréline en gaze pour Dames, \$3.50. Pardessus en gaze pour messieurs, \$4.50. Ceci est le pardessus le plus léger qui existe et peut facilement être porté dans la poche d'habit. Rappelez-vous que tous ces articles ont été achetés avec la hausse dans les prix des objets en caoutchouc.

R. J. DEVLIN TOUS LES JOURS GRANDE VENTE! DE MARCHANDISES Nouvelles et de Gout CHEZ O'DOHERTY et Cie., 110 RUE SPAIN ST. En face de MM. Bates et Cie., épiciers. ON DEMANDE un VENDEUR compétent, à salaire ou à commission. Il devra être énergique et honnête homme. Nul ne doit s'offrir qui n'aurait pas toutes les qualités nécessaires. S'adresser entre 8 et 10 heures a. m. SINGER MANUFACTURING CO., 156, rue Sparks, Ottawa, 19 mai 1880. 6f. ON DEMANDE une bonne d'enfants bien recommandée. S'adresser au No. 251, rue Metcalfe, avant 2 heures p. m. Ottawa, 21 avril 1880. 3f.

AUX CONTRIBUABLES AQUEDEC D'OTTAWA Les taxes pour l'eau étant strictement payables d'avance, vous êtes avertis qu'à partir du 20 de ce mois, des exécutions seront lancées contre tous ceux qui seront redevables de taxes pour l'eau à cette date. Les frais de saisie seront exigés sans exception. EDOUARD PINARD, Percepteur. Bureau de l'Aqueduc, Ottawa, le 18 mai 1880.

Le capitaine et ses hommes se sont réfugiés dans les agrès pour n'être pas emportés par les lames, et ils y sont restés deux jours et deux nuits, souffrant de la faim, de la soif et surtout du froid, car l'eau glaciale venait à chaque instant envelopper leurs corps transis. Les naufragés ont enfin été sauvés par des pêcheurs français de Saint-Pierre-Miquelon, et débarqués le 4 mai à Saint-Pierre, d'où ils se sont rendus à Halifax. Embarqués sur le steamer Albatra par les soins du consul de Suède, ils sont arrivés avant-hier à New-York, mais ils ignorent encore comment ils retourneront en Norvège. Ils sont au nombre de douze, y compris les deux lieutenants. Le capitaine est resté à Halifax. Le Guden appartenait à M. Samuel Nielson et était assuré pour \$15,000.

DECES Ottawa, le 24 mai, Joseph-Patrick-Eugène Lévesque, âgé de 3 ans et 3 mois, enfant chéri de P. H. Chabot, écrivain. Les funérailles auront lieu aujourd'hui, mardi, le 25. Le convoi partira de la demeure de M. Chabot, No. 45, rue Georges, à 3.30 p. m. Parents et amis sont priés de considérer cette annonce comme une lettre de faire-part, et d'assister à l'enterrement.

PETITE GAZETTE La nourriture royale pour les enfants, les invalides et les convalescents. Délicieuse, légère, nutritive et toujours fraîche. En vente à la pharmacie de C. O. Dacier, 517, rue Sussex. —Ceux qui souffrent de maladies bilieuses, d'indigestion et de constipation feront bien d'essayer les Pâtes anti-bilieuses et purgatives de Dr Harvey. Dans de certaines occasions, son effet est certain: il règle les fonctions de l'estomac et des intestins, guérit la colique, amolli les goncives, réduit l'inflammation et apaise les douleurs, comme des millions de nœrs peuvent le certifier. —Pendant de nombreuses années, le sirop calmant de M. Winslow pour la dentition des enfants a soutenu l'épreuve sans jamais faillir. Son effet est certain: il règle les fonctions de l'estomac et des intestins, guérit la colique, amolli les goncives, réduit l'inflammation et apaise les douleurs, comme des millions de nœrs peuvent le certifier.

100 PIÈCES A VOTRE CHOIX. COUPE PARFAITE OU PAS DE VENITE! N'oubliez pas de venir nous voir Avant d'acheter ailleurs! N'oubliez pas nos chemises blanches pour 75 cents, ni nos chemises blanches avec collets pour \$1.00. Venez acheter un de nos chapeaux de Leghorn pour 50c. et 60c.

EN VENTE LES Canadiens de l'Ouest JOSEPH TASSÉ. 2e EDITION. Deux volumes in 8o de 400 pages chacun. Edition ordinaire ..... \$2.00 Edition illustrée de 21 portraits ..... \$3.00

PREMIER VOLUME. Biographies: Charles de Langlade, Jean-Baptiste Cadot, Charles Hémeau, Joseph Rolette, Jacques Porier, Salomon Juneau—fondateur de Milwaukee, —Julien Dubuque —fondateur de Dubuque, Iowa, —Antoine Leclerc, Jacques Dupont Baby, Joseph Rainville, Jean-Marie Ducharme, Louis Provost, J.-Baptiste Faribault, Jean-Baptiste Lafontaine, Jean-Baptiste Perrault.

SECOND VOLUME. Biographies: Vital Guérin—fondateur de Saint-Paul, Minnesota, —Joseph Rolette, fils, Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Baptiste Mallet, Joseph Robidou—fondateur de Saint-Joseph, Missouri, —Louis-Vital Bangu, J. B. Roy, Jacques Fournier, F. X. Aubry, Antoine Leroux, M. B. Ménard —fondateur de Galveston, Texas, —Jean-Baptiste Beaubien—l'un des fondateurs de Chicago —Prudent Beaudry, Gabriel Franchère, Pierre C. Pambrin, Joseph Lafoque, Pierre Falcon, Louis Riel.

ON DEMANDE un VENDEUR compétent, à salaire ou à commission. Il devra être énergique et honnête homme. Nul ne doit s'offrir qui n'aurait pas toutes les qualités nécessaires. S'adresser entre 8 et 10 heures a. m. SINGER MANUFACTURING CO., 156, rue Sparks, Ottawa, 19 mai 1880. 6f. ON DEMANDE une bonne d'enfants bien recommandée. S'adresser au No. 251, rue Metcalfe, avant 2 heures p. m. Ottawa, 21 avril 1880. 3f.

AUX CONTRIBUABLES AQUEDEC D'OTTAWA Les taxes pour l'eau étant strictement payables d'avance, vous êtes avertis qu'à partir du 20 de ce mois, des exécutions seront lancées contre tous ceux qui seront redevables de taxes pour l'eau à cette date. Les frais de saisie seront exigés sans exception. EDOUARD PINARD, Percepteur. Bureau de l'Aqueduc, Ottawa, le 18 mai 1880.

EN VENTE LES Canadiens de l'Ouest JOSEPH TASSÉ. 2e EDITION. Deux volumes in 8o de 400 pages chacun. Edition ordinaire ..... \$2.00 Edition illustrée de 21 portraits ..... \$3.00

PREMIER VOLUME. Biographies: Charles de Langlade, Jean-Baptiste Cadot, Charles Hémeau, Joseph Rolette, Jacques Porier, Salomon Juneau—fondateur de Milwaukee, —Julien Dubuque —fondateur de Dubuque, Iowa, —Antoine Leclerc, Jacques Dupont Baby, Joseph Rainville, Jean-Marie Ducharme, Louis Provost, J.-Baptiste Faribault, Jean-Baptiste Lafontaine, Jean-Baptiste Perrault.

SECOND VOLUME. Biographies: Vital Guérin—fondateur de Saint-Paul, Minnesota, —Joseph Rolette, fils, Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Baptiste Mallet, Joseph Robidou—fondateur de Saint-Joseph, Missouri, —Louis-Vital Bangu, J. B. Roy, Jacques Fournier, F. X. Aubry, Antoine Leroux, M. B. Ménard —fondateur de Galveston, Texas, —Jean-Baptiste Beaubien—l'un des fondateurs de Chicago —Prudent Beaudry, Gabriel Franchère, Pierre C. Pambrin, Joseph Lafoque, Pierre Falcon, Louis Riel.

A louer, possession immédiate. Quatre logements en briques, formant le bloc Madsen, rue Clarence, à côté de la résidence de M. Edward Devlin. Ces maisons sont en parfait état, elles ont été dernièrement réparées et décorées. —Pas d'arrangements de taxes ou d'eau. Loyer, \$5 par mois seulement. S'adresser à Russell, Forbes et Cie, rue Elgin, Ottawa, 15 mai 1880—6f

Fonds de Secours de Hull Les contributions d'argent au fonds de secours pour les inondés de Hull peuvent être déposées entre les mains du trésorier, D. Kemp, écrivain, gérant de la Banque des Marchands, à Ottawa. Les dons de provisions, vêtements, literie, etc., peuvent être adressés au comité exécutif, à l'hôtel de ville, Hull. E. B. EDDY, Président du comité exécutif. Hull, 24 avril, 1880.

Joseph Drolet FABRICANT d'Eaux Gazeuses, Ale et Bière de Gingembre, Cidre, Soda Water, Crème Nectar, et autres breuvages pour l'été. Les meilleurs breuvages distillés de la ville. Ottawa, 20 mai 1880. lan

Nouveaux Arrivages AU MAGASIN DE C. GAGNÉ ET Cie. VOYEZ NOS PRIX: HABILLEMENTS à ordre pour ..... \$ 9 00 HABILLEMENTS à ordre pour ..... 9 50 HABILLEMENTS à ordre pour ..... 10 50 HABILLEMENTS à ordre pour ..... 11 00 HABILLEMENTS à ordre pour ..... 12 50 HABILLEMENTS à ordre pour ..... 13 50

100 PIÈCES A VOTRE CHOIX. COUPE PARFAITE OU PAS DE VENITE! N'oubliez pas de venir nous voir Avant d'acheter ailleurs! N'oubliez pas nos chemises blanches pour 75 cents, ni nos chemises blanches avec collets pour \$1.00. Venez acheter un de nos chapeaux de Leghorn pour 50c. et 60c.

EN VENTE LES Canadiens de l'Ouest JOSEPH TASSÉ. 2e EDITION. Deux volumes in 8o de 400 pages chacun. Edition ordinaire ..... \$2.00 Edition illustrée de 21 portraits ..... \$3.00

PREMIER VOLUME. Biographies: Charles de Langlade, Jean-Baptiste Cadot, Charles Hémeau, Joseph Rolette, Jacques Porier, Salomon Juneau—fondateur de Milwaukee, —Julien Dubuque —fondateur de Dubuque, Iowa, —Antoine Leclerc, Jacques Dupont Baby, Joseph Rainville, Jean-Marie Ducharme, Louis Provost, J.-Baptiste Faribault, Jean-Baptiste Lafontaine, Jean-Baptiste Perrault.

SECOND VOLUME. Biographies: Vital Guérin—fondateur de Saint-Paul, Minnesota, —Joseph Rolette, fils, Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Baptiste Mallet, Joseph Robidou—fondateur de Saint-Joseph, Missouri, —Louis-Vital Bangu, J. B. Roy, Jacques Fournier, F. X. Aubry, Antoine Leroux, M. B. Ménard —fondateur de Galveston, Texas, —Jean-Baptiste Beaubien—l'un des fondateurs de Chicago —Prudent Beaudry, Gabriel Franchère, Pierre C. Pambrin, Joseph Lafoque, Pierre Falcon, Louis Riel.

ON DEMANDE un VENDEUR compétent, à salaire ou à commission. Il devra être énergique et honnête homme. Nul ne doit s'offrir qui n'aurait pas toutes les qualités nécessaires. S'adresser entre 8 et 10 heures a. m. SINGER MANUFACTURING CO., 156, rue Sparks, Ottawa, 19 mai 1880. 6f. ON DEMANDE une bonne d'enfants bien recommandée. S'adresser au No. 251, rue Metcalfe, avant 2 heures p. m. Ottawa, 21 avril 1880. 3f.

AUX CONTRIBUABLES AQUEDEC D'OTTAWA Les taxes pour l'eau étant strictement payables d'avance, vous êtes avertis qu'à partir du 20 de ce mois, des exécutions seront lancées contre tous ceux qui seront redevables de taxes pour l'eau à cette date. Les frais de saisie seront exigés sans exception. EDOUARD PINARD, Percepteur. Bureau de l'Aqueduc, Ottawa, le 18 mai 1880.

EN VENTE LES Canadiens de l'Ouest JOSEPH TASSÉ. 2e EDITION. Deux volumes in 8o de 400 pages chacun. Edition ordinaire ..... \$2.00 Edition illustrée de 21 portraits ..... \$3.00

PREMIER VOLUME. Biographies: Charles de Langlade, Jean-Baptiste Cadot, Charles Hémeau, Joseph Rolette, Jacques Porier, Salomon Juneau—fondateur de Milwaukee, —Julien Dubuque —fondateur de Dubuque, Iowa, —Antoine Leclerc, Jacques Dupont Baby, Joseph Rainville, Jean-Marie Ducharme, Louis Provost, J.-Baptiste Faribault, Jean-Baptiste Lafontaine, Jean-Baptiste Perrault.

SERVICE A THÉ EN PORCELAINE, (44 morceaux) \$5.00 C.S. Shaw & Cie IMPORTATEURS 63 rue Sparks

Clace! Clace! Prise au-dessus des Chandères SAISON DE 1880 Du 1er Mai au 1er Octobre 10 lbs., tous les jours, CINQ MOIS, \$4 00 10 " " QUATRE " " 3 50 10 " " TROIS " " 3 00 10 " " DEUX " " 2 75 10 " " UN " " 1 50

Dr O. DAGENAIS Médecin-Chirurgien. 416, RUE CLARENCE. Ottawa, 6 mai 1880. Avis de déménagement Le soussigné donne avis qu'il a transporté sa boutique du No. 86 rue Clarence au No. 177, RUE RIDEAU, afin de se rapprocher du plus grand nombre de ses clients. En les remerciant pour l'encouragement qu'il en a reçu, depuis quelques années, il les informe qu'il se fera une spécialité de travailler sur mesure, et que les commandes seront exécutées avec toute la ponctualité et l'attention possible. Les cours de premier choix et les meilleurs fournisseurs seront employés pour les ouvrages de pratique. On a besoin de plusieurs bons ouvriers. CHAS. BEAUPRÉ. Ottawa, 28 avril, 1880.

Chemin de fer Q. M. O. & O. CHANGEMENT D'HEURES EMBRANCHEMENT D'AYLMER Le et après le 3 MAI, 1880, les trains locaux entre Hull et Aylmer voyageront comme suit: Partira de Hull à 10 hrs. a.m., 12:30 p.m., 5:30 p.m., et 9:40 p.m. Partira d'Aylmer à 7:45 hrs. a.m., 11 a.m., 4:30 p.m., et 9:00 p.m. Correspondant avec les trains de et pour Montréal. L. A. SENEÇAL, Surintendant général.

Chemin de fer Q. M. O. & O. CHANGEMENT D'HEURE A part de LUNDI 3 Mai 1880! Les trains partiront aux heures suivantes: Train de Train le matin, Express D'Hochelega pour Hull..... 8:30 a.m., 5:15 p.m. Arrivant à Hull..... 12:40 a.m., 9:25 p.m. D'Hull pour Hochelega..... 8:20 a.m., 5:05 p.m. Arrivant à Hochelega..... 12:30 p.m., 4:15 p.m. Train de nuit. D'Hochelega pour Québec 3:00 p.m., 10:00 p.m. Arrivant à Québec..... 9:00 p.m., 6:30 a.m. De Québec pour Hochelega..... 10:40 a.m., 9:30 p.m. 5:30 p.m., et 9:40 p.m. D'Hochelega pour Saint-Mixte. Mixte, Jérôme..... 5:30 p.m. Arrivant à Saint-Jérôme. 7:15 p.m. De Saint-Jérôme pour Hochelega..... 6:45 a.m. Arrivant à Hochelega..... 9:00 a.m. (Trains locaux entre Hull et Aylmer.) Les trains quittent la Station de Mile-End Sept Minutes plus tard. Des magnifiques Chars Salons sont attachés à chaque train de passager et les Chars Dorloirs au train de nuit. Les Trains de nuit pour Ottawa correspondent avec les trains de et pour Québec. Pour billets et renseignements s'adresser à l'Administration générale, 13 Place d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202, rue St. Jacques à Montréal. L. A. SENEÇAL, Surintendant général.

Chemin de fer Q. M. O. & O. CHANGEMENT D'HEURE A part de LUNDI 3 Mai 1880! Les trains partiront aux heures suivantes: Train de Train le matin, Express D'Hochelega pour Hull..... 8:30 a.m., 5:15 p.m. Arrivant à Hull..... 12:40 a.m., 9:25 p.m. D'Hull pour Hochelega..... 8:20 a.m., 5:05 p.m. Arrivant à Hochelega..... 12:30 p.m., 4:15 p.m. Train de nuit. D'Hochelega pour Québec 3:00 p.m., 10:00 p.m. Arrivant à Québec..... 9:00 p.m., 6:30 a.m. De Québec pour Hochelega..... 10:40 a.m., 9:30 p.m. 5:30 p.m., et 9:40 p.m. D'Hochelega pour Saint-Mixte. Mixte, Jérôme..... 5:30 p.m. Arrivant à Saint-Jérôme. 7:15 p.m. De Saint-Jérôme pour Hochelega..... 6:45 a.m. Arrivant à Hochelega..... 9:00 a.m. (Trains locaux entre Hull et Aylmer.) Les trains quittent la Station de Mile-End Sept Minutes plus tard. Des magnifiques Chars Salons sont attachés à chaque train de passager et les Chars Dorloirs au train de nuit. Les Trains de nuit pour Ottawa correspondent avec les trains de et pour Québec. Pour billets et renseignements s'adresser à l'Administration générale, 13 Place d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202, rue St. Jacques à Montréal. L. A. SENEÇAL, Surintendant général.

Chemin de fer Q. M. O. & O. CHANGEMENT D'HEURE A part de LUNDI 3 Mai 1880! Les trains partiront aux heures suivantes: Train de Train le matin, Express D'Hochelega pour Hull..... 8:30 a.m., 5:15 p.m. Arrivant à Hull..... 12:40 a.m., 9:25 p.m. D'Hull pour Hochelega..... 8:20 a.m., 5:05 p.m. Arrivant à Hochelega..... 12:30 p.m., 4:15 p.m. Train de nuit. D'Hochelega pour Québec 3:00 p.m., 10:00 p.m. Arrivant à Québec..... 9:00 p.m., 6:30 a.m. De Québec pour Hochelega..... 10:40 a.m., 9:30 p.m. 5:30 p.m., et 9:40 p.m. D'Hochelega pour Saint-Mixte. Mixte, Jérôme..... 5:30 p.m. Arrivant à Saint-Jérôme. 7:15 p.m. De Saint-Jérôme pour Hochelega..... 6:45 a.m. Arrivant à Hochelega..... 9:00 a.m. (Trains locaux entre Hull et Aylmer.) Les trains quittent la Station de Mile-End Sept Minutes plus tard. Des magnifiques Chars Salons sont attachés à chaque train de passager et les Chars Dorloirs au train de nuit. Les Trains de nuit pour Ottawa correspondent avec les trains de et pour Québec. Pour billets et renseignements s'adresser à l'Administration générale, 13 Place d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202, rue St. Jacques à Montréal. L. A. SENEÇAL, Surintendant général.

Chemin de fer Q. M. O. & O. CHANGEMENT D'HEURE A part de LUNDI 3 Mai 1880! Les trains partiront aux heures suivantes: Train de Train le matin, Express D'Hochelega pour Hull..... 8:30 a.m., 5:15 p.m. Arrivant à Hull..... 12:40 a.m., 9:25 p.m. D'Hull pour Hochelega..... 8:20 a.m., 5:05 p.m. Arrivant à Hochelega..... 12:30 p.m., 4:15 p.m. Train de nuit. D'Hochelega pour Québec 3:00 p.m., 10:00 p.m. Arrivant à Québec..... 9:00 p.m., 6:30 a.m. De Québec pour Hochelega..... 10:40 a.m., 9:30 p.m. 5:30 p.m., et 9:40 p.m. D'Hochelega pour Saint-Mixte. Mixte, Jérôme..... 5:30 p.m. Arrivant à Saint-Jérôme. 7:15 p.m. De Saint-Jérôme pour Hochelega..... 6:45 a.m. Arrivant à Hochelega..... 9:00 a.m. (Trains locaux entre Hull et Aylmer.) Les trains quittent la Station de Mile-End Sept Minutes plus tard. Des magnifiques Chars Salons sont attachés à chaque train de passager et les Chars Dorloirs au train de nuit. Les Trains de nuit pour Ottawa correspondent avec les trains de et pour Québec. Pour billets et renseignements s'adresser à l'Administration générale, 13 Place d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202, rue St. Jacques à Montréal. L. A. SENEÇAL, Surintendant général.

Chemin de fer Q. M. O. & O. CHANGEMENT D'HEURE A part de LUNDI 3 Mai 1880! Les trains partiront aux heures suivantes: Train de Train le matin, Express D'Hochelega pour Hull..... 8:30 a.m., 5:15 p.m. Arrivant à Hull..... 12:40 a.m., 9:25 p.m. D'Hull pour Hochelega..... 8:20 a.m., 5:05 p.m. Arrivant à Hochelega..... 12:30 p.m., 4:15 p.m. Train de nuit. D'Hochelega pour Québec 3:00 p.m., 10:00 p.m. Arrivant à Québec..... 9:00 p.m., 6:30 a.m. De Québec pour Hochelega..... 10:40 a.m., 9:30 p.m. 5:30 p.m., et 9:40 p.m. D'Hochelega pour Saint-Mixte. Mixte, Jérôme..... 5:30 p.m. Arrivant à Saint-Jérôme. 7:15 p.m. De Saint-Jérôme pour Hochelega..... 6:45 a.m. Arrivant à Hochelega..... 9:00 a.m. (Trains locaux entre Hull et Aylmer.) Les trains quittent la Station de Mile-End Sept Minutes plus tard. Des magnifiques Chars Salons sont attachés à chaque train de passager et les Chars Dorloirs au train de nuit. Les Trains de nuit pour Ottawa correspondent avec les trains de et pour Québec. Pour billets et renseignements s'adresser à l'Administration générale, 13 Place d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202, rue St. Jacques à Montréal. L. A. SENEÇAL, Surintendant général.

Chemin de fer Q. M. O. & O. CHANGEMENT D'HEURE A part de LUNDI 3 Mai 1880! Les trains partiront aux heures suivantes: Train de Train le matin, Express D'Hochelega pour Hull..... 8:30 a.m., 5:15 p.m. Arrivant à Hull..... 12:40 a.m., 9:25 p.m. D'Hull pour Hochelega..... 8:20 a.m., 5:05 p.m. Arrivant à Hochelega..... 12:30 p.m., 4:15 p.m. Train de nuit. D'Hochelega pour Québec 3:00 p.m., 10:00 p.m. Arrivant à Québec..... 9:00 p.m., 6:30 a.m. De Québec pour Hochelega..... 10:40 a.m., 9:30 p.m.